

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

15 OCTOBRE 1906

Nos. 20

SOMMAIRE—Voyage de Mgr L'Archevêque—Cinquante Troisième Congrès des Catholiques Allemands—A la Bonne Sainte Anne des Chênes—Bénédiction d'une Eglise—Bénédiction de Cloches—Pèlerinage à Notre Dame de Pellevoisin—France-Canada—A l'Archevêché—Audience du Pape—Lettre de M. Béliveau.

VOYAGE DE MGR L'ARCHEVEQUE

Notre dernier numéro était déjà sous presse lorsque des nouvelles détaillées de S. G. Mgr l'Archevêque nous sont parvenues.

Nous sommes heureux de donner aujourd'hui connaissance à tous nos lecteurs d'un extrait d'une lettre adressée par Sa Grandeur à M. le Grand Vicaire, Mgr Dugas.

“Nous faisons un voyage idéal! A part quatre jours de chaleur excessive qui a abattu mes trois compagnons et le délégué des États-Unis, le P. Pelletier, nous avons eu un temps charmant; et la plupart d'entre nous n'ont pas souffert du mal de mer.

Notre installation est telle que je puis la comparer à celle de millionnaires américains voyageant sur un yacht privé. nous sommes les seuls passagers de première avec le Commissaire royal Italien, le médecin, le commandant, et son état-major. Nos cabines donnent toutes sur le pont. Il faut dire qu'il n'y en a que pour 50 personnes.

Le navire est surtout construit pour le transport des émigrants: il peut en contenir 1500; il y en a, en ce moment, 850, tous Italiens.

Le voyage est agrémenté par la vue des vaisseaux qui passent; des alcyons qui volent et se nourrissent de petits crabs attachés aux “raisins des tropiques” ou sargasse, de marsouins qui sautent et plongent; des poissons volants, semblables à des hirondelles blanches et noires; et surtout par les chansons joyeuses du bon et vénérable Mgr Grouard.

Mais le "clou" la grande bénédiction du voyage, c'est que plusieurs d'entre nous ont pu dire la messe tous les jours ! Parfois, il s'est dit jusqu'à 12 messes ! Le dimanche, 2 septembre, messe par Mgr Grouard pour tout l'équipage et les passagers; orchestre italien, chants en latin. La pluie empêche le P. Tourangeau, Provincial du Canada de prêcher en latin, mais il se reprendra dimanche, le 9.

De plus, nous disons souvent le bréviaire en commun, et nous faisons de même la prière du soir.

Le Commandant Joubert est un vieux loup de mer et un charmant homme qui nous traite avec une genti hommerie parfaite.

6 jeudi. — La mer est agitée et il est impossible de dire une seule messe. C'est M. Béliveau et le P. Pelletier qui sont les seuls maltraités.

7 vendredi. — A 4 h. du matin le cap St Vincent apparaît. c'est la terre portugaise, la première terre que nous voyons;

La joie est universelle ! — Je pense aux vieilles gloires du pays que nous voyons. — Qui songe maintenant à l'ancienne puissance maritime du Portugal ? Où est son empire des Indes ?

Bientôt nous voyons la côte d'Espagne, le cap de Trafalgar rappelant la célèbre victoire de l'amiral Nelson — Qu'est devenue l'invincible " Armada " ?

Enfin, nous arrivons au fameux détroit " Gibraltar " et nous passons entre l'Europe et l'Afrique près de ce " Maroc " qui a failli, il y a peu de temps, être le point de départ de la guerre entre la France et l'Allemagne.

Je ne vous parle pas des îles Açores que nous avons dépassées il y a trois jours; nous en étions à 40 milles et nous n'avons rien vu.

C'est donc après neuf jours de navigation que nous avons vu la première terre, ce matin même — c'est long, bien long; mais à voir comme tout le monde se porte bien, en plein soleil radieux, avec une mer d'azur aux flots de soie, et des spectacles ravissants rappelant des souvenirs historiques qui nous font rêver; personne ne se douterait que nous avons souffert sur notre cher navire si rapide et si gracieux.

Il est joli le bâtiment
Comme une étoile au firmament
Guidé par Notre-Dame,

Il glisse sur la lame.
 Le souffle de l'Esprit
 Le berce jour et nuit.
 Vive la "Madona."

CINQUANTE-TROISIEME CONGRES DES CATHOLIQUES ALLEMANDS.

Nous recevons de M. l'abbé Woodcutter la correspondance suivante que nous sommes heureux de communiquer aux lecteurs des CLOCHES. Nous voudrions pouvoir la porter à la connaissance de tous les catholiques du diocèse, car, si court qu'il soit, ce rapport des manœuvres d'automne des catholiques allemands est une grande leçon de discipline, dont tous les catholiques de l'Ouest, et même aussi de tout le Canada, pourraient faire leur profit.

Essen, 24 août 1906.

Monseigneur,

Voilà déjà la fin du cinquante-troisième congrès des catholiques allemands. Cette grande réunion a eu lieu du 19 au 23 de ce mois dans la ville de Krupp célèbre par ses fonderies de canons.

Quel succès immense! quel enthousiasme extraordinaire! quelle démonstration prodigieuse de foi catholique et de patriotisme! J'avais déjà vu bien des réunions, bien des manifestations de foi, mais celle-ci a surpassé de beaucoup tout ce dont j'avais été jusqu'ici témoin. Et je ne suis pas seul à penser ainsi. Ceux-là même qui, presque tous les ans depuis le premier congrès ont assisté à ces manœuvres catholiques d'automne, comme les appelait si bien Windhorst, s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais vu de foules aussi considérables s'assembler pour manifester leurs sentiments de foi catholique, et pour protester de leur attachement au représentant de N.-S. Jésus-Christ.

Mais, pourquoi ces réunions? se demandent les protestants. M. le Président du congrès a répondu à cette question dans son discours d'ouverture: "Nous nous assemblons ainsi tout d'abord pour montrer à Dieu que nous le reconnaissons comme notre créateur et maître. Dieu est le maître des peuples comme des individus. Les peuples comme les individus lui doivent donc un culte extérieur et public. Ces congrès sont

pour nous une des meilleures manières d'accomplir envers Dieu ce devoir social. C'est ensuite, pour affirmer que nous reconnaissons le Souverain Pontife comme le représentant du Christ sur la terre et comme le chef de l'Église catholique, et par conséquent, comme notre chef et notre père. Nous nous réunissons encore afin de prouver au monde entier que nous sommes bien vivants et que l'Église du Christ peut compter sur nous.

“Nous voici de nouveau réunis; regardez-nous et écoutez-nous, vous surtout qui voudriez nous enlever et détruire ce que nous avons de plus cher, “notre foi”. Nous sommes ici afin de discuter les grandes questions religieuses et sociales sur lesquelles repose notre vie religieuse et politique; afin de puiser dans cette force, cette conviction et ce courage qui, aujourd'hui plus que jamais, nous sont nécessaires.

Nos assemblées sont ouvertes à tous afin que tous puissent nous voir à l'œuvre. Ainsi, après nous être instruits nous-mêmes et nous être fortifiés par le contact de nos forces individuelles, ceux qui sont hors du sein de l'Église catholique pourront mieux la connaître afin de la mieux respecter.

“Voilà pourquoi je suis heureux de saluer ici, au milieu de cette foule immense, non-seulement les représentants de la presse catholique, mais aussi les représentants de cette presse qui, le plus souvent, pour ne pas nous avoir connus tels que nous sommes, nous a été peu favorable. Tout ce que je demande à ces derniers, et cela au nom même de l'Église, c'est de n'écrire jamais que la “vérité”; peu nous importe d'ailleurs les commentaires.

“On ne peut nous ignorer quand bien même on le voudrait. Notre plus grand contentement sera toujours de savoir que nos frères séparés sont parfaitement au courant de notre existence. Ils savent que de toutes nos forces nous défendrons toujours notre pays contre les attaques acharnées de la “Social Democracy,” qui, malheureusement, a gagné trop de terrain dans ces derniers temps.

“Nous voulons aussi prouver à Sa Majesté impériale que nous sommes des sujets respectueux et dévoués, et que toujours elle pourra compter sur nous pour soutenir les droits de la couronne et de la patrie.

“Nous voulons enfin montrer à l'Allemagne entière et au

monde tout entier que l'on peut être tout à la fois bon catholique et bon patriote."

Sa Sainteté Pie X a prouvé l'importance bien grande qu'elle attache à ces congrès annuels, en envoyant, pour la première fois, son représentant, Son Eminence le cardinal Vincent Vanutelli.

(A suivre.)

A LA BONNE STE ANNE DES CHENES.

C'est toujours avec une bien grande joie que les "Cloches" enrégimentent le récit des faveurs que la bonne Sainte Anne se plaît à répandre sur tous ceux qui l'invoquent avec piété et confiance comme la Mère de la Vierge Immaculée

A l'heure néfaste où, sur le sol de la vieille France on fait auprès des médecins une enquête formidable pour savoir si l'on peut accorder à la Vierge Marie le droit de guérir toutes les misères physiques; et cela, sans avoir obtenu un brevet de l'illustre Faculté (!), il nous est doux de dire et de redire ces paroles qui sont en St Jean: "comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut" Et il la donne aussi par qui il veut. Tout naturellement plus qu'à tout autre, Jésus-Christ a donné ce pouvoir à sa Sainte Mère qui, certes, en use largement, comme l'ont prouvé les derniers pèlerinages de Lourdes. Mais de la mère à la grand'mère il n'y a qu'un degré et c'est pourquoi, à son tour, la bonne Ste Anne accorde constamment tant de faveurs de toutes sortes. La lettre suivante en est une preuve nouvelle.

Cette lettre a été adressée à M. l'abbé Giroux, curé de la paroisse de Ste Anne des Chênes qui a bien voulu nous la transmettre,

St Boniface, 10 août 1906

Révérénd Monsieur Giroux, Curé de Ste Anne

Monsieur le Curé,

Je vous écris pour vous envoyer 50 centins pour une messe que j'ai promise en l'honneur de Ste Anne. Je vous demande, de plus, si vous voulez avoir la bonté de publier ma guérison que j'ai obtenue l'an dernier.

Etant alors très malade, je me suis recommandé à Ste Anne lui promettant de faire un pèlerinage à son sanctuaire, cette année, si elle m'obtenait ma guérison. J'ai été exaucée par

cette bonne Sainte. J'ai fait mon pèlerinage à Ste Anne des Chènes. Je suis heureuse de publier maintenant la faveur que j'ai reçue; je suis peinée de ne pas l'avoir fait plus vite.

Je suis, votre toute obligée
 Dame Napoléon Paradis.

Et Monsieur le Curé ajoute: Je reçois souvent des lettres qui prouvent que la bonne Ste Anne n'est jamais invoquée en vain dans son sanctuaire manitobain. Madame Arthur Lorrain est venue me voir pour faire dire une messe d'action de grâces, afin de remercier la bonne Sainte Anne de la guérison "complète" et "subite" de sa petite fille.

L'an dernier, Madame Lorrain était venue avec sa fille qui souffrait tellement des yeux qu'elle ne pouvait se conduire; des plaies la faisaient beaucoup souffrir. Le jour du pèlerinage, la jeune fille était dans le plus triste état et faisait pitié à voir. Or, le lendemain' elle s'est réveillée complètement guérie. La bonne Sainte Anne avait écouté favorablement l'humble prière de son enfant.

Aussi, je suis convaincu que le récit des nombreuses guérisons et conversions qui tous les ans, sont l'œuvre de Ste Anne, ne feront qu'accroître la dévotion de tous les Catholiques envers cette grande Sainte qui, avec tant de bonté et de libéralité, ne cesse de panser de ses mains puissantes, les plaies des corps et des âmes. J'espère aussi, que tous ces bienfaits amèneront toujours et de plus en plus de nombreux pèlerins aux pieds de cette grande et si bienfaisante Sainte.

BENEDICTION D'UNE EGLISE.

Dimanche, le 30 septembre dernier, la jolie paroisse de Bruxelles, Man. était en liesse; c'était grande fête et grande joie dans tous les cœurs. C'est que, en effet, la bénédiction d'une nouvelle église avait lieu dans la matinée même, et, qu'il est d'une telle cérémonie de répandre la joie dans le cœur de tous les vrais fidèles. C'est là, assurément, la première récompense de tous ceux qui peuvent dire avec raison: "Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ: Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, le lieu dont vous allez faire l'habitation de votre gloire." Et les paroissiens de Bruxelles ont réellement prouvé qu'ils aimaient le lieu dont Dieu va faire l'habitation de sa gloire. Voici, en

effet, ce qu'on lit à ce sujet dans les archives de l'Archevêché:

Le 30 septembre 1906, nous soussigné vicaire-général et administrateur du diocèse de St Boniface, avons béni solennellement et au milieu d'un grand concours de fidèles, la nouvelle église de Bruxelles. Cette église mesure soixante-six pieds par trente (66x30) elle est solidement assise sur une fondation en pierre; elle est surmontée d'un très élégant clocher; et l'apparence du tout est parfaite.

Le coût de l'église, du nouveau presbytère et de la salle pour le cercle ne dépassera pas les huit mille piastres (\$8.000)

Tous ces édifices sont complètement terminés et peints à l'extérieur et à l'intérieur.

M. le Curé Heynen a raison d'être fier de son œuvre. Il mérite, à plus d'un titre, les éloges de ses supérieurs, et la vive reconnaissance de ses paroissiens. Ces derniers aussi ont droit à toutes les félicitations, pour la bonne volonté avec laquelle ils ont accepté le changement de site de l'église; pour leur générosité qui ne s'est pas bornée à souscrire largement pour la construction de leur nouvelle église; mais encore, à coopérer par une quête fructueuse, à l'œuvre de la nouvelle cathédrale. Le produit de la quête s'est monté à la belle somme de \$40 00.

Dans l'après-midi, Mgr Dugas a aussi béni la salle du "Cercle paroissial" de Bruxelles ainsi que le drapeau de la fanfare.

Le R. P. Billaud a de nouveau prêché dans l'après-midi, en français, en flamand et en anglais. Dans une adresse présentée à Mgr Dugas, le secrétaire du Comité paroissial, M. Hacault déjà si avantageusement connu par ses écrits, a protesté de l'attachement de tous les paroissiens de Bruxelles à l'Eglise catholique, à ses pasteurs et à leur digne curé. Mgr Dugas a bien voulu répondre en des termes encourageants et hautement approuvateurs. Il a vivement félicité les paroissiens et leur zélé curé de s'être rendus au vif désir de Mgr l'Archevêque en fondant le Cercle paroissial qui ne pourra que produire d'heureux résultats.

En un mot, toute la fête, tant religieuse que civile, a été des plus belles et tous les organisateurs et coopérateurs ont droit aux plus chaleureuses félicitations.

Les RR. Pères W. L. Jubinville, Billaud, C.S.S.R. et M. l'abbé Poitras, secrétaire de l'Archevêché assistaient Mgr Dugas.

Maintenant que Dieu a béni ce nouveau sanctuaire, qu'il

veuille bien bénir les âmes généreuses qui l'ont élevé à sa gloire.

N. B. — Au moment de mettre sous presse, un rapport détaillé de cette belle fête nous est adressé par M. Hacault, secrétaire du Comité paroissial. Nous regrettons vivement que l'exiguïté de notre revue nous prive du plaisir que nous aurions eu, à le faire lire à tous nos lecteurs.

BÉNÉDICTION DE CLOCHES.

Dimanche, le 30 septembre dernier, à l'église St Nicolas, paroisse ruthène de Winnipeg, et sous la direction des RR. PP. Basiliens, a eu lieu la bénédiction de trois belles cloches.

La cérémonie a commencé après les vêpres, c'est-à-dire vers les cinq heures et demie

C'était la première fois que j'avais le plaisir d'assister à des offices religieux dans une église ruthène. Je dois avouer que j'ai été profondément touché, tant de la beauté des cérémonies, que de la piété bien grande des fidèles.

A voir cette foule se presser dans l'église, venant tour à tour baiser le Saint Evangile, puis se placant, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre et les enfants en avant entourant la Ste Table; à les entendre chanter tous ensemble les psaumes des vêpres et tous les divers chants, avec plus ou moins de mesure il est vrai, mais cependant, toujours guidés par le rythme harmonieux du chant grégorien, je me croyais transporté au temps de la primitive Église; et il me semblait que j'assistais à une de ces cérémonies durant lesquelles les premiers chrétiens se serraient autour des Apôtres célébrant les Saints Mystères.

Cette ressemblance devint encore plus frappante moment de la bénédiction. Ce fut alors une poussée générale vers les héroïnes de la fête, vers les cloches que tout le monde paraissait vouloir toucher. Je me souvins alors de la peinture que l'auteur de " Quo Vadis " fait d'une réunion nocturne des premiers chrétiens. Seules, les lampes électriques, qui décoraient avec beaucoup de goût le futur clocher, rappelaient aux spectateurs que l'on était en l'an de grâce 1906.

La bénédiction des cloches a été faite par les RR. Pères Antoine Strochi, Athanase Philippow et Jean Tymoczko tous trois desservants de l'église St Nicolas. Le R. Père Hura, Supérieur était tout entier à l'organisation.

Chose particulière au rite ruthène, chacun des trois prêtres officiants bénit une des cloches et prend une part égale dans la cérémonie.

Au cours de la cérémonie le Père Antoine Tymoczko adressa quelques mots — toujours en ruthène —, sur la signification des cloches et leur rôle dans la liturgie.

Les cloches ont reçu les noms de St Nicolas, St Basile et St Josaphat. Leur poids respectif est de 1550, 800 et 500 livres. Le coût total, transport et placement compris, est de \$1525. Le clocher coûtera environ un millier de piastres.

Parmi les membres du Clergé qui assistaient à cette cérémonie on remarquait le R. P. Dandurand, o.m.i. représentant Mgr Dugas, le R. P. Dugas, s.j., Recteur du Collège de St Boniface, le R. P. Drummond, s.j., directeur du "Central Catholic," le R. P. Adam, s.j., les RR. Pères Poitras, Guillet et Labonté, o.m.i. de l'église de Ste Marie, le R. P. Hilland de l'église allemande de Winnipeg, les RR. Pères Grætschel et Vandyck de l'église polonaise de Winnipeg, MM. les abbés Ménage, Labbé et Bernard de l'archevêché

Après la cérémonie, les membres du Clergé furent reçus par les RR. Pères Basiliens qui, avec on ne peut plus d'amabilité, leur firent les honneurs de leur presbytère.

C'est avec le plus grand bonheur que les "Cloches" de St Boniface unissent leurs voix à celles des nouvelles cloches de l'église St Nicolas pour demander à Dieu de bénir toujours davantage cette paroisse déjà si florissante.

PELERINAGE LYONNAIS A NOTRE-DAME DE PELLEVOISIN.

Du 12 au 15 septembre dernier a eu lieu le grand pèlerinage lyonnais à Notre Dame de Pellevoisin, à l'occasion du 30^e anniversaire des apparitions.

En accordant son autorisation aux organisateurs de ce pèlerinage, Son Eminence le cardinal archevêque de Lyon leur dit: "Allez à Pellevoisin prier la Mère toute miséricordieuse pour l'Eglise et pour la France, au moment où Satan se prépare à livrer de terribles assauts; Marie est terrible comme une armée rangée en bataille, elle saura bien déjouer les plans des sectes infernales."

FRANCE-CANADA.

Nous venons de recevoir les trois premiers numéros de la revue bi-mensuelle "France et Canada". Nous les avons parcourus tous avec grand intérêt.

Nous saluons avec joie la venue de cette revue qui est appelée, croyons-nous, à rendre de réels et même inestimables services à la cause si délaissée encore, de la bonne émigration française au Canada, et spécialement dans le Manitoba et dans tout l'immense Ouest de la Confédération.

Nous espérons qu'avec le temps, un échange de vues sur cette si importante question, pourra s'établir avec profit entre "France-Canada" et les "Cloches" de St Boniface. Pour aujourd'hui, nous nous contentons de souhaiter la bienvenue à cette nouvelle sœur. C'est avec grande joie que nous carillonnerons pour annoncer sa naissance à tous ceux qui, ici en Amérique, comme en France, peuvent s'intéresser à l'œuvre si belle de l'expansion de la saine influence française en Amérique.

FRANCE-CANADA, revue bi-mensuelle, publiée sous la direction de M. l'abbé L. Lobet. Bureau de direction, 18, boulevard St Michel, Paris. Prix: 10 fr. par an.

A L'ARCHEVECHE.

Dans une lettre reçue ces jours derniers, S. G. Monseigneur l'Archevêque nous annonce qu'il a été reçu en audience par le Saint Père Pie X, qui l'a gardé quarante minutes près de lui, causant de tout ce qui concerne le vaste diocèse de St Boniface.

Sa Grandeur a obtenu une bénédiction spéciale pour tous ses diocésains.

AUDIENCE DU PAPE

ET OBLATES DU SACRÉ-CŒUR ET DE MARIE IMMACULÉE

Lors de son audience du 19 septembre, audience qui a duré 40 minutes, S. G. Mgr l'Archevêque a obtenu de Sa Sainteté Pie X une bénédiction toute spéciale pour la petite congrégation naissante des Oblates du S. C. et de M. Im. C'est le cachet de l'œuvre de Dieu posé sur cette nouvelle communauté enseignante dont le champ d'action est immense. Nous lui souhaitons la vie et la surabondance de la vie.

LETTRE DE M. BELIVEAU.

M. l'abbé Bèliveau écrit à Mgr Dugas une très intéressante lettre dans laquelle il parle de la longue audience que le Saint Père a accordée à Mgr l'Archevêque. C'est après cette audience que M. l'abbé Bèliveau a été reçu avec les Rds Pères Magnan et Cahill. — Nous avons reçu, écrit-il, une bonne bénédiction pour nous, nos parents, nos amis. Le Pape bénit tout tout ... Il ouvre larges ses mains dispensatrices des Bénédiction de Dieu..... Il ajoute plus loin. Aujourd'hui, 20 septembre, date sombre dans l'histoire de la Papauté. Les Italiens ont célébré. La procession avait en tête un grand drapeau noir portant une chaîne et l'inscription: " Les prisonniers politiques de la Papauté. " Ce matin, les enfants des écoles bande en tête, se sont rendus sur la place de Ste Marie Majeure et de là sont allés à la brèche faite au mur à la " Porta Pia " célébrer le jour de la liberté du 20 septembre. Le " Messagero " de ce matin avait un long article sur " l'Ecole laïque ". C'était le premier Rome; vous devinez ce qu'il pouvait dire. Il se termine par cette tirade hypocrite des " grands mots " pour couvrir des infamies: " Tous les esprits libres d'Italie qui pensent et aiment, aspirent après l'école laïque, vraiment, complètement laïque, rédemptrice des âmes, préparatrice des fortes phalanges de l'avenir. "

C'est la note de la grande presse au service de la franc-maçonnerie qui, ce matin, affichait des proclamations partout, même sur le mur de l'église voisine du Collège Canadien.

Pour répondre a cela et atteindre les masses, les catholiques de Rome ont deux pauvres petits journaux hebdomadaires.

Aussi, le Cardinal Ferrata disait aux évêques Oblats, ces jours derniers, que la bonne moitié de la population de Rome n'allait plus à la messe.

Le diable se sert bien partout des mêmes armes. Le plus étonnant c'est que grand nombre de soi-disant bons Catholiques, tout en voyant l'efficacité de ces armes, ne songent pas à leur en opposer de semblables.

Le Secrétaire de l'Archevêché de Paris qui a diné aujourd'hui au Collège Canadien et qui est porteur de la lettre des évêques de France au St Père avant qu'elle soit publiée, disait que tous ces maux actuels de l'Eglise de France ne sont rien en comparaison du mal radical que leur a fait l'école laïque. Les jeunes hommes de 30 ans, dit-il, sont les plus mauvais; et

nous ne voyons pas comment nous aurons accès auprès d'eux. Et, ce sont les votants.

Nous allons là au Canada.

Les mêmes influences nous travailleraient avec les mêmes moyens d'action qui doivent nécessairement produire les mêmes résultats, si les Catholiques du Canada ne construisent pas la digue, avant que le flot soit trop fort pour permettre ce travail.

Au moment où paraissent les "Cloches" S. G. Mgr l'Archevêque et son secrétaire, M. Béliveau doivent être en route pour le Canada.

— Le R. P. Colomban-Marie, Provincial du couvent des Franciscains de Montréal, et le R. P. Berchmans-Marie étaient de passage à St-Boniface le dernier dimanche de septembre. Ce jour-là, le R. P. Colomban a donné le sermon à la grand-messe, tandis que le R. P. Berchmans officiait. Aux Vêpres, le R. P. Berchmans donnait à son tour une instruction sur le Rosaire. Le R. P. Colomban est chargé par Rome d'une mission auprès des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception qui ont plusieurs fondations au Canada et spécialement au Manitoba.

— Jeudi, le 4 courant, était la fête patronale de Mgr le Grand Vicaire. Les CLOCHES ont été heureuses de s'unir à tout le clergé du diocèse et à tous les paroissiens de St-Boniface pour demander à Dieu de conserver durant de bien longues années encore à l'archevêché son administrateur si zélé et à la paroisse de St-Boniface son dévoué curé. Dans le cours de la matinée, les élèves de l'école des Frères ont voulu fêter Mgr Dugas et lui ont offert une charmante petite séance. La veille, les élèves du couvent l'avaient, elles aussi, fêté de la même manière.

AU COLLEGE DE ST-BONIFACE.— Le R. P. Lecompte, Supérieur de la Compagnie de Jésus au Canada, est actuellement à St-Boniface où il fait sa visite annuelle. Les CLOCHES sont contentes de saluer le Très Révérend Père à son passage.

— Sur la demande des RR. PP. Jésuites, M. l'abbé Labbé est passé de l'archevêché au collège de St-Boniface. Nous souhaitons bon succès à notre confrère qui est certainement appelé à exercer une heureuse influence sur la jeunesse au milieu de laquelle il va maintenant se trouver.

— Deux cent quarante élèves sont actuellement au collège de St-Boniface. Il y a encore des retardataires.